

dignités et leur savoir ont eu l'habitude de recourir à lui pour cet objet, aussi bien que les ignorants et les pauvres...

Parmi les clients de saint Antoine de Padoue, on serait surpris de trouver Charles II, roi d'Angleterre, si l'on ne savait pas que ce prince était secrètement attaché à la religion catholique. Se trouvant, durant son exil, à Cologne, il fut dépouillé, par un vol, du peu d'argent qu'il possédait encore, il envoya aussitôt un de ses gentils-hommes chez les Frères Mineurs pour leur demander d'invoquer pour lui saint Antoine de Padoue.

Le lendemain un des religieux, traversant l'église du couvent, aperçut un homme qui lui montrait du doigt un confessionnal, et s'esquiva ensuite sans lui parler. Le père courut au lieu indiqué et y trouva un sac plein d'argent qu'il porta aussitôt au Gardien. On y trouva exactement la somme volée au roi d'Angleterre, qui donna une attestation de ce fait signée de sa main et scellée de son sceau...

Un homme avait perdu un mulet, et le cherchait en vain depuis quarante jours, quand il eut enfin la pensée de réclamer des prières du P. Colnago. Celui-ci lui donna une branche de giroflier, qu'il tenait par hasard à la main. « Allez, ajouta-t-il, à la chapelle de saint Antoine, et offrez-lui de ma part cette fleur. Il les aimait beaucoup durant sa vie, et il ne pourra pas résister à une prière qui lui sera présentée avec une fleur. » L'homme obéit, mais il revint quelques jours après dire au Père qu'il n'avait pas obtenu l'objet de sa demande. Colnago lui ordonna d'offrir encore un bouquet à saint Antoine. L'homme obéit. Le lendemain, au point du jour, on entendit frapper à la porte. C'étaient deux religieux Franciscains, qui demandaient à lui parler. L'un d'eux était assis sur le mulet perdu depuis si longtemps. L'homme descendit en toute hâte ; mais il ne trouva plus que le mulet à sa porte. Les deux Franciscains avaient disparu.

Une fois, le P. Benoît avait prié longtemps pour obtenir qu'une femme retrouvât un cheval perdu. Croyant que sa demande n'était pas exaucée, il envoya à la chapelle du saint un enfant de cœur, auquel il remit un caillou. « Va, lui dit-il, et parle de ma part à saint Antoine en ces termes : le P. Benoît me charge de vous dire que votre cœur est plus dur que cette pierre, puisque vous refusez d'accorder un bienfait tant désiré. L'amour se prouve par des actes : pourquoi tant de retards, lorsqu'un besoin urgent réclame un prompt secours ?... » L'enfant obéit ; et, sa commission faite, il déposa le caillou sur l'autel de saint Antoine. Il allait se retirer, lorsque le

saint lui a
« tourne v
« un cœur
« n'a-t-il p
été retrouv
demanda p
plus de l'e
vit accom
puissance c

Nous av
encourager
L'expérien
et que, par
toujours pr
ces pages e
mature et
qui s'est p
piété simpl

D LU
I
s

P. Dom Gu

« Outre
daille offre
sente un m
feste l'inte
rapports du
le signe sac
d'employer
malice.

« Ces let
figure la Cr
placées ent
fient : Cruz
Saint Père
médaille.

« Sur la l